



MME JANE HADING

Déjà bien connue à Montréal, qu'elle vient de visiter pour la quatrième fois, Mme Jane Hading n'a pas besoin d'introduction. Nous l'avons admirée dans la haute comédie, alors qu'elle accompagnait Coquelin, nous l'avons appréciée, il y a quelques jours, dans des rôles tragiques et mélodramatiques.

Comme Dona Sol dans *Hernani* et Ophélie dans *Hamlet*, elle a été tout simplement parfaite et magnifique. Sa diction, son jeu, sa voix même rappellent Sarah Bernhardt, dont le génie doit avoir servi de critérium à la grande artiste destinée à lui succéder sur la première scène du monde.

Je ne crois pas me tromper en disant que le véritable talent de Mme Hading peut se déployer avec plus de liberté et de vigueur dans les rôles passionnés où vibrent les fibres les plus sensibles du cœur de la femme : l'amour, la volapté, la jalousie, dans le mélodrame, en un mot, que dans la tragédie proprement dite.

C'est, du moins, l'impression qui m'est restée après l'avoir vue dans les rôles romantiques qu'elle a remplis pendant sa dernière tournée et dans lesquels elle a obtenu les plus grands succès.

Peu de personnes, sans doute, savent que Mme Hading a fait son début sur la scène dans l'opéra comique, où elle n'a pas réussi.



MME JANE HADING

Après son mariage avec Victor Koning, ce dernier devint directeur du Théâtre de la Renaissance, à Paris. Voulant monter *Le maître de Forge*, M. Koning confia le rôle de Claire à sa femme. Il n'eut pas lieu de le regretter, la pièce eut une vogue de trois ans et demi ; depuis, Mme Hading s'est consacrée exclusivement au drame et à la comédie, où elle brille aujourd'hui au premier rang.

MME SEGOND-WEBER

Mme Segond-Weber, elle, est née tragique. Née le 6 février 1867, elle se passionnait, toute

jeune encore, pour la lecture des chefs d'œuvre classiques et des grands drames de Victor Hugo.

Après avoir remporté, à l'âge de seize ans, le premier prix de déclamation à une école primaire, elle se présenta au Conservatoire en 1884 et fut admise à l'unanimité. Elle y obtint, l'année suivante, le premier prix de tragédie, ainsi que M. Segond, qu'elle épousa en 1886.



MME SEGOND-WEBER

Elle fit son début à l'Odéon, le 21 novembre 1885, dans les *Jacobites*, de François Coppée, où elle obtint un succès si éclatant que tous les journaux de Paris s'accordèrent pour la féliciter et lui prédire le plus brillant avenir. On la compara même à la grande tragédienne Rachel. Tout, chez elle, contribue, en effet, à produire une profonde impression sur ces auditeurs : le timbre de sa voix, puissant et métallique, son regard profond, son buste taillé à l'antique, sa démarche majestueuse.

Notre gravure la représente dans son costume d'Hermione, de l'*Andromaque* de Racine, l'un des rôles les plus tragiques du grand répertoire, et celui dans lequel nous avons pu l'admirer ici.

Tous les sentiments et toutes les passions sont réunis dans ce rôle de la princesse grecque : l'amour, la haine, la jalousie, le dédain, la vengeance, le remords ; et il fallait une tragédienne telle que Mme Segond-Weber pour les exprimer d'une manière si parfaite et si vraie. Elle s'est montrée digne de sa réputation et a su s'attirer, avec l'admiration de l'auditoire, ses applaudissements enthousiastes.

Le jeune âge de cette artiste nous permet de croire qu'elle peut encore faire des progrès et d'espérer de la revoir et de pouvoir l'acclamer un jour comme la reine reconnue de l'art dramatique.

Joseph Genest

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

On affirme que le R. P. Langevin O. M. I., sera, à la fin de l'été prochain, sacré coadjuteur de Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface.

* *

M. Paul Bourget, le célèbre écrivain français qui a visité Montréal dans le courant de l'année dernière, a été élu membre de l'Académie française, et occupera le siège de M. Maxime Ducamp.

* *

Le R.P. Bourassa, de Montebello, a célébré, le

20 du mois dernier, le cinquantième anniversaire de son ordination. Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, a assisté à la célébration de ce jubilé.

* *

C'est le 6 juillet prochain qu'auront lieu les examens du Barreau. Les candidats doivent donner un mois d'avis au secrétaire du Barreau de leurs districts respectifs.

* *

De terribles inondations ont eu lieu en Chine au commencement du mois dernier. Un fleuve s'est élevé subitement avec une vitesse de six pieds à l'heure, détruisant tout sur son passage. On pense que plus de 2,000 personnes ont péri.

* *

Mgr Bégin, coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau, est revenu d'Europe, le 30 du mois dernier. Un *Te Deum* d'actions de grâce a été chanté à la basilique à l'occasion de ce joyeux événement.

* *

On va construire, pendant la prochaine exposition de Londres, une roue du genre de celle qui fonctionnait à Chicago. Celle-ci avait 200 pieds de haut et entraînait trente-six chars avec elle ; celle de Londres aura 400 pieds de haut et comptera cinquante chars.

* *

Nous aurons, dans le courant de l'été, la visite du navire de guerre français, le *Duquesne*, portant le pavillon de l'amiral Fournier. Ce navire, de 5,500 tonneaux est en ce moment dans les mers du Brésil, mais se prépare à se présenter bientôt dans les eaux du Saint-Laurent.

* *

La grande société des Artisans Canadiens-Français a célébré, dimanche dernier, sa fête patronale à la Cathédrale de Montréal. La procession et la cérémonie ont été magnifiques et peuvent être comptées parmi les plus belles démonstrations vues jusqu'ici à Montréal.

* *

M. Adolphe Poisson, d'Arthabaskaville, a été nommé membre de la Société Royale, sur la proposition de MM. Louis Fréchette et Benjamin Sulte. Beaucoup de journaux ont malheureusement laissé passer cette nouvelle sous silence ; mais, par contre, nous sommes heureux, en l'annonçant nous-même, de pouvoir ajouter que nous publierons sous peu le portrait et la biographie de ce poète si sympathique.

* *

Nous accusons réception d'un spécimen d'un bel ouvrage, *Rome et Jérusalem*, publiée par M. l'abbé J. F. Dupaix, docteur en théologie. Ce volume, publié par la maison Léger Brousseau, rue Buade, à Québec, compte 450 pages, papier de luxe et quarante illustrations. L'ouvrage paraîtra au mois de juillet prochain. Autant que nous pouvons en juger, cet ouvrage sera fort intéressant. Racontées par un témoin oculaire, les descriptions sont vives et remplies de détails intimes tels que seul peut en raconter un auteur qui a vu ce dont il parle. Les gravures sont nettes et accompagnées chacune d'une légende explicative, qui sera fort appréciée des lecteurs. Presque unique en son genre, en ce pays, cet ouvrage aura, nous n'en doutons pas, un grand succès.

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE.—L. P. de M., Montréal.—Votre dernier sonnet ne pourra pas être publié ; il ne vaut pas le premier.